



Mémorial de la Shoah 17 rue Geoffroy-l'Asnier 75004 Paris
Tél. : 01 42 72 44 77
Fax. : 01 53 01 17 44
E-mail : contact@memorialdelashoah.org
Site Internet : www.memorialdelashoah.org



MÉMORIAL DE LA SHOAH
RAPPORT MORAL 2006

Mémorial
de la SHOAH
Musée,
Centre
de documentation
juive
contemporaine

Avant-propos



Après une année 2005 exceptionnelle en termes de fréquentation, l'enjeu majeur de l'année 2006 a été de maintenir l'intérêt formidable du public pour le Mémorial.

C'est ce que l'institution s'est attachée à faire au fil des mois, développant et diversifiant son activité tant sur le plan national qu'international, élargissant son offre, complétant et professionnalisant ses équipes, enrichissant et poursuivant l'informatisation de son fonds documentaire.

Autant d'actions qui s'inscrivent dans la ligne de conduite adoptée avec l'aide de notre conseil scientifique, et qui doit guider notre action pour les années à venir.

L'année 2006 a également vu se multiplier nos activités de formation et de sensibilisation – en témoignent d'ailleurs les chiffres de fréquentation des scolaires et des chercheurs – notamment hors région parisienne avec la présentation de nos expositions en régions, et l'organisation de voyages à Auschwitz au départ de neuf villes de province. De plus, nous avons mis en œuvre deux voyages d'études inédits à Auschwitz, rassemblant les inspecteurs pédagogiques d'histoire et les directeurs des principaux IUFM.

Parallèlement, sur un plan international, le Mémorial a occupé la présidence du groupe éducation de la Task Force¹ et multiplié les contacts avec ses homologues. C'est d'ailleurs sur ces deux derniers points qu'un travail important reste à accomplir afin d'améliorer le rayonnement de notre institution.

Enfin, 2006 a vu l'achèvement du projet global de redéveloppement du Mémorial par l'inauguration du Mur des Justes. Celui-ci fait un pendant profondément symbolique au Mur des Noms. Le Mémorial de la Shoah rend ainsi hommage à ces hommes et à ces femmes qui, au péril de leur vie, ont tant fait pour sauver des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. En leur consacrant un espace permanent, le Mémorial de la Shoah met en avant le message essentiel d'espoir, d'exigence et de pédagogie que leurs actions portent.

Eric de Rothschild
Président du Mémorial de la Shoah

¹Task Force for
International
Cooperation on
Holocaust Education
Remembrance and
Research



L'année 2006 en chiffres

Page de gauche :
Un groupe de lycéen
en visite au Mémorial

¹ hors vacances
scolaires

Si, après l'année inaugurale du Mémorial, la fréquentation du grand public a baissé de 20% (150 000 visiteurs individuels en 2006 contre 180 000 en 2005), l'institution a vu augmenter de manière sensible la fréquentation du public cible de sa mission avec une hausse du nombre de scolaires (20%), de chercheurs (plus de 100%), et de spectateurs de l'auditorium (environ 70%).

En 2006, le Mémorial a poursuivi son travail de programmation, organisant 7 expositions temporaires. Parallèlement, dans le cadre d'un partenariat avec la région Île-de-France, ou en collaboration avec des municipalités, des établissements scolaires ou des associations, 9 expositions itinérantes conçues par le Mémorial ont circulées dans toute la France. Outre ces expositions, le Mémorial a proposé 116 rendez-vous (contre 45 en 2005). Ces débats, projections, rencontres et présentations d'ouvrages ont rassemblé près de 12 000 personnes (contre 5 000 en 2005).

En 2006, le Mémorial a reçu 850 groupes (25 000 personnes dont 720 groupes de scolaires), soit une moyenne de 5,2 groupes par jour¹. Si la majorité d'entre eux provenaient de collèges et de lycées, une centaine de classes étaient issues de l'enseignement primaire (3 000 écoliers contre 1 000 en 2005). Un succès grandissant qui explique d'ailleurs que près de 70 groupes ont dû remettre leur visite à 2007.

La majorité de ces élèves ont suivi une visite guidée du Mémorial ; 1 370 d'entre eux ont participé à un atelier pédagogique et 900 ont assisté à une séance de cinéma. Enfin, durant l'année scolaire 2005-2006, 3 500 élèves ont participé à 22 voyages à Auschwitz. De même, l'ensemble des inspecteurs pédagogiques régionaux d'histoire de toute la France, soit 60 personnes, et 90 formateurs et enseignants en IUFM ont, pour la première fois, participé à un voyage d'étude à Auchwitz.

En 2006, la salle de lecture du Mémorial a vu sa fréquentation se stabiliser, accueillant 4 300 personnes (dont 1 883 chercheurs contre 850 l'année précédente). Le service des archives a été sollicité par 3 300 personnes, (2 800 en 2005), et a traité 402 dossiers relatifs à l'indemnisation des victimes de la Shoah. Le service d'accueil des familles a reçu 1 912 lettres concernant le Mur des Noms – qui donneront lieu à un certain nombre de modifications – et reçu 750 personnes pour des recherches familiales (400 en 2005).

Enfin, avec 185 000 visites en 2006 (contre 90 000 en 2005), 1,5 million de pages vues et 510 visites par jour (400 en 2005), le site internet du Mémorial a vu sa fréquentation augmenter de 105 %.



L'inauguration du Mur des Justes

Un an et demi après l'ouverture du Mémorial de la Shoah, l'inauguration du Mur des Justes constitue l'aboutissement du programme d'agrandissement de l'institution. À l'extérieur du bâtiment, du côté de l'allée des Justes, le Mur des Justes prend appui sur la paroi de schiste vert bordant le parvis. Il est constitué de trente-sept plaques de bronze gravées des 2 693 noms des Justes de France reconnus par l'État d'Israël depuis 1964 jusqu'en décembre 2005.

Des plaques vierges accueilleront les noms des personnes nommées Justes parmi les Nations dans les années à venir.

Le Mur des Justes a été inauguré le 14 juin 2006 par Eric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah, Bertrand Delanoë, maire de Paris, Dominique de Villepin, Premier ministre, et son homologue israélien Ehud Olmert, en présence de nombreuses personnalités dont Simone Veil, présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, les ambassadeurs d'Israël en France et à l'Unesco, Nathan Eytan, directeur général du musée de Yad Vashem et Robert Badinter, ancien ministre.

Cette cérémonie a été ouverte par Eric de Rothschild, rappelant que dès 1997, alors que le Mémorial était à l'état de projet « nous voulions qu'il y ait un hommage aux Justes. » Elle s'est poursuivie par l'intervention de Bertrand Delanoë qualifiant le message des Justes comme donnant « cette force qui laisse intactes les chances de la civilisation. » Dominique de Villepin a insisté sur le souvenir des Justes « qui constitue pour nous une consolation mais aussi une exigence. » Enfin, Ehud Olmert a conclu son discours par ces mots : « Ce Mur marquera jusqu'à la fin des jours la victoire de la morale contre le mal, la victoire du courage contre la peur et l'indifférence, la victoire de la compassion contre la méchanceté et la cruauté, et la victoire de l'espoir contre le désespoir. »

Les Justes
9 mai – 31 octobre 2006
 Affichage métré (quai de stations 4 x 3 m)
 Partenaires média : France Inter
 Annonces presse écrite : 105
 Annonces presse audiovisuelle : 72



Page de gauche : Le public découvre le Mur des Justes lors de son inauguration le 14 juin 2006.

Page de droite : Maurice Arnoult, Juste parmi les Nations, a retrouvé son nom inscrit sur le Mur.

Parallèlement à cet événement, le Mémorial a présenté du 9 mai au 31 octobre l'exposition *Les Justes de France*, accompagnée de la publication d'un catalogue et d'un cycle d'une cinquantaine de manifestations à l'auditorium (voir page 7).



Les procès de Nuremberg
21 octobre 2005 – 19 mars 2006
 Affichage réseau Insert (40 x 60 cm)
 Partenaire média : France Culture
 Annonces presse écrite : 35
 Annonces presse audiovisuelle : 36

Page de gauche : L'exposition **Les Justes de France** retrace le parcours et les actions de sauvetage de plus de cinquante Justes.

Page de droite en haut : Les messages des enfants adressés à l'ancien déporté Charles Palant ont été présentés dans une exposition émouvante réalisée en partenariat avec le magazine *Je lis des histoires vraies*.

Les expositions temporaires

En 2006, outre l'exposition **Les Justes de France**, le Mémorial a conçu et réalisé sept expositions temporaires. Cinq d'entre elles étaient présentées dans ses murs, les deux autres « hors les murs » (voir page 29). Proposée depuis octobre 2005, l'exposition consacrée aux **Procès de Nuremberg** s'est poursuivie jusqu'au 19 mars 2006. En collaboration avec l'Institut des hautes études sur la Justice et le musée mémorial de l'Holocauste de Washington (USHMM), une version itinérante a été réalisée et présentée dans plusieurs universités parisiennes, au Parlement de Bretagne à Rennes, puis à l'université de médecine de Strasbourg.

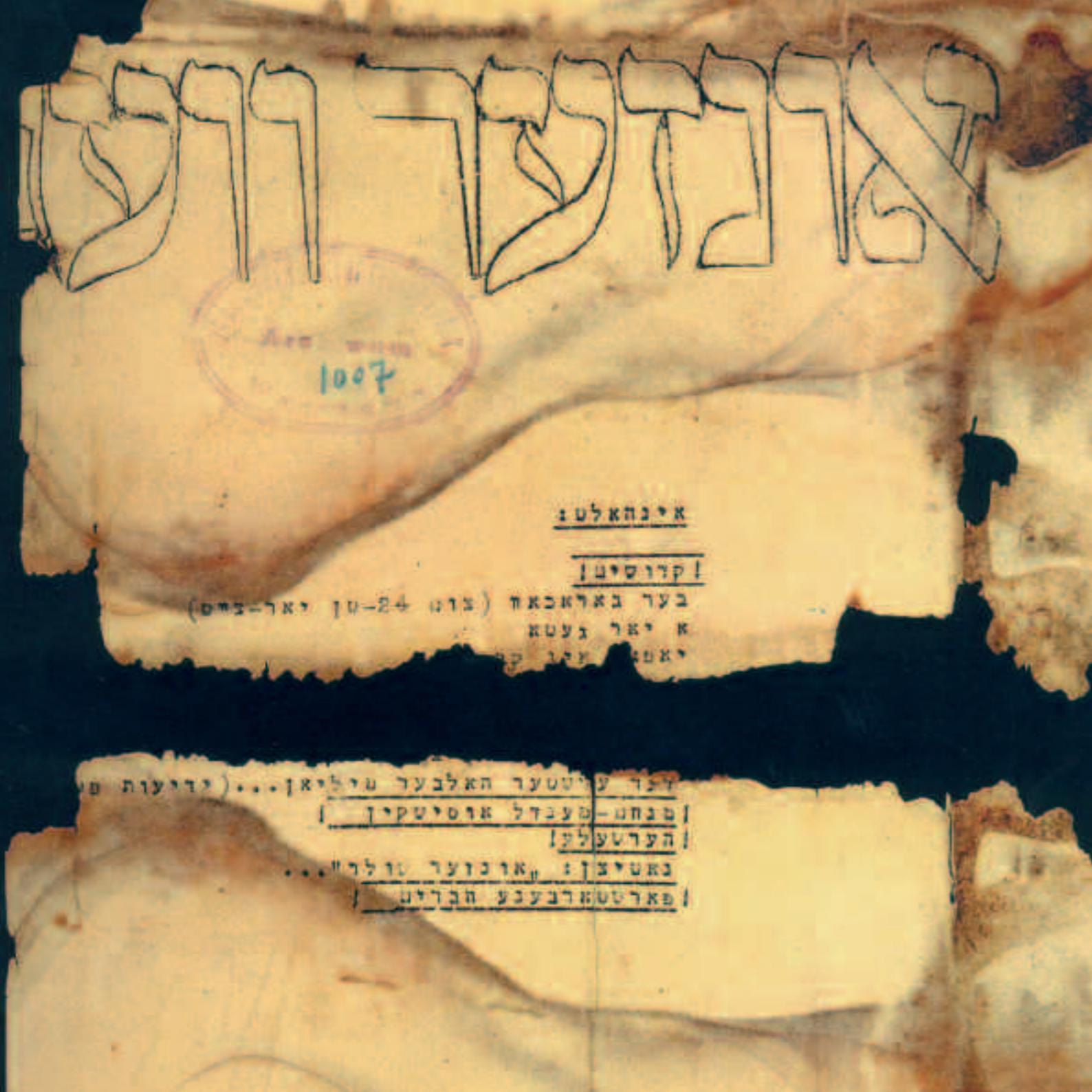


Cher Monsieur Palant, lettres d'enfants à un ancien déporté

En janvier 2005, le magazine destiné aux enfants *Je lis des histoires vraies* (Fleurus Presse) avait consacré un numéro spécial à la libération des camps de concentration, basé sur le témoignage de Charles Palant, ancien déporté d'Auschwitz. Des centaines de lettres d'enfants lui avaient alors été adressées, témoignant de l'intérêt sincère et spontané des jeunes lecteurs pour le destin de cet homme. Ce sont ces lettres, rejetant avec force le racisme et délivrant de très beaux messages de paix et de fraternité, que le Mémorial a présenté au sein d'une exposition, du 27 janvier au 30 juin.

Les Justes de France

Cette exposition, présentée du 9 mai au 31 octobre à l'occasion de l'inauguration du Mur des Justes, retrace le parcours et les actions de sauvetage de plus de cinquante Justes. Plusieurs entretiens filmés ainsi que des extraits du film *Les Justes* d'Emmanuel Finkiel ponctuaient ce parcours. Les visiteurs pouvaient également accéder en plusieurs points de l'exposition aux biographies figurant dans le *Dictionnaire des Justes de France* (éd. Yad Vashem/Fayard). L'édition d'un catalogue et un cycle d'une cinquantaine de films ont accompagné cette exposition, ainsi que des conférences, tables rondes, lectures, rencontres et débats en présence de réalisateurs, auteurs, historiens et témoins – enfants cachés et Justes.



Page de gauche : *Undzer Veg* (notre voie), périodique en yiddish du parti Poalei Zion de droite, décembre 1941, page de couverture du journal. Document appartenant à la collection des archives du ghetto de Varsovie dites « Ringelblum », ARG I/683.

Page de droite, en haut : Première d'une nouvelle collection créée à cette occasion, l'édition du livret-catalogue *Il y a 50 ans*. *Aux origines du Mémorial de la Shoah* a accompagné le public dans sa découverte du Mémorial à l'occasion de l'exposition qui lui a été consacrée.

1956-2006: Du Mémorial du martyr inconnu au Mémorial de la Shoah

À l'occasion du cinquantième anniversaire de l'institution, le Mémorial a présenté une exposition du 17 septembre 2006 au 7 janvier 2007, conçue sous la direction de l'historienne Annette Wiewiorka, retraçant l'histoire de la création du premier mémorial européen dédié aux victimes juives du nazisme. En 1943, les principaux responsables de la communauté juive rassemblés à l'initiative d'Isaac Schneersohn créent dans la clandestinité le Centre de documentation juive contemporaine (CDJC). Dans les années 1950, Isaac Schneersohn décide la construction d'un tombeau-mémorial dédié aux victimes de la Shoah. Inauguré le 30 octobre 1956, le Mémorial du martyr juif inconnu accueille naturellement dans ses murs le CDJC. En 1997, un projet de regroupement de ces deux institutions est lancé. Il aboutit à l'ouverture du Mémorial de la Shoah, le 27 janvier 2005. Cette exposition a donné lieu à l'édition d'un livret-catalogue.

Les archives clandestines du ghetto de Varsovie

En 1940, l'historien Emmanuel Ringelblum fonde l'organisation Oyneg Shabbes (plaisir du Shabbath) afin de constituer la documentation la plus exhaustive sur la situation des ghettos en Pologne. Dès 1941, les membres d'Oyneg Shabbes prennent conscience de la volonté d'extermination des Juifs d'Europe. Les récits des massacres perpétrés par les *Einsatzgruppen* – unités de tueries mobiles à l'Est – leur parviennent, de même que des témoignages en provenance des camps de concentration. Dès lors, ils s'emploient à rassembler et préserver les pièces à conviction destinées, en premier lieu, au tribunal qui jugerait le nazisme. Présentée du 15 décembre 2006 au 29 avril 2007, cette exposition conçue en collaboration avec l'Institut historique juif de Varsovie et la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) a présenté pour la première fois en France ces archives uniques, placées en 1999 par l'Unesco au registre de la Mémoire du monde. Elle a donné lieu à l'édition d'un livret-catalogue.

En 2006, le Mémorial a également travaillé sur le programme des expositions temporaires de 2007, dont deux projets majeurs : *La Shoah en Ukraine*, et *Les objets réalisés par les Juifs dans les camps d'internement français*.

Les archives clandestines du ghetto de Varsovie
15 décembre 2006 – 29 avril 2007
Affichage métro (couloirs 1 x 1,50 m)
Mini-site Internet dédié à l'exposition



Page de gauche :
Le Mémorial répond à de nombreuses sollicitations pour des prises de vues et des tournages de documentaires, avec pour la première fois en 2006, des tournages de fictions. Ici, le film en préparation de Noémie Lvovsky, avec les acteurs Valeria Bruni Tedeschi et Jean-Pierre Marielle.

Communiquer et informer

Essentielle pour le Mémorial, la communication donne à l'institution davantage de visibilité auprès du grand public, surtout à Paris où l'offre culturelle est particulièrement dense. Les 8,3% du budget 2006 dédiés à la communication ont permis notamment de mener des campagnes d'affichage soutenant les principales expositions temporaires, et de réaliser les documents destinés à accompagner le visiteur. Outre les outils traditionnels (programme trimestriel, programme des cycles à l'auditorium, plan-guide, catalogues ou livrets d'exposition), le Mémorial a réalisé une brochure de présentation bilingue à destination du public touristique qui a été diffusée à 80 000 exemplaires en différents points stratégiques de la capitale (offices du tourisme, hôtels, musées, etc.). En 2006, l'action du service communication a été renforcée par l'embauche d'une personne supplémentaire, ce qui a permis à l'institution d'être présente lors de certaines grandes manifestations, de mettre en place des partenariats média et institutionnels et de développer la recherche de nouveaux publics. Il s'agit notamment d'accueillir le public adulte francilien en activité professionnelle par le biais des comités d'entreprises, le public des retraités via les mairies, les

clubs du troisième âge et les Points Paris Emerald de chaque arrondissement, et le public familial via les réseaux associatifs familiaux. La recherche de public s'est aussi effectuée à travers la participation du Mémorial à de grands rendez-vous nationaux, comme la Fête de la Musique (juin), la Journée du Yiddishland (juillet), la journée européenne de la Culture Juive, les Journées européennes du Patrimoine (septembre), le Salon du livre des Rendez-vous de l'histoire à Blois (octobre), le Salon de la Revue (octobre) et le Salon de l'Éducation (novembre).

Le site Internet

Les actions du Mémorial ont été également largement et puisamment relayées par le site Internet, conçu de manière didactique puisqu'il tend à répondre aux questions du grand public comme à celles des chercheurs. En 2006, outre sa mise à jour quotidienne, il a été augmenté d'une version en anglais, de vidéos (témoignages d'anciens déportés, conférences de l'auditorium dans leur intégralité) et d'un mini-site relatif à l'exposition *Les archives clandestines du ghetto de Varsovie*. 185 000 visites (90 000 en 2005) ont généré la consultation de 1,5 million pages, tandis que *Le grenier de Sarah* (site destiné aux enfants) enrichi de nouveaux récits et histoires, a fait l'objet de 44 000 visites (16 000 en 2005). En 2007, le Mémorial poursuivra le développement de son site Internet en mettant progressive-

ment en ligne l'intégralité du catalogue du Centre de documentation. La réalisation d'un mini-site pour chaque grande exposition ainsi qu'un espace en ligne dédié aux voyages d'études pour les scolaires à Auschwitz donnant accès aux travaux réalisés par les élèves, permettra de valoriser les activités de l'institution. Par ailleurs, dans un projet global de commercialisation du site, l'institution a pour projet en 2007 la mise en ligne de la librairie du Mémorial.





Les rendez-vous du Mémorial

Rencontres, témoignages, conférences, projections, avant-premières, lectures, présentations d'ouvrages : en 2006, le Mémorial a proposé 116 rendez-vous qui ont accueilli près de 12 000 personnes.



Page de gauche :
Le film *Shoah* de Claude Lanzmann a été projeté dans son intégralité à l'auditorium Edmond J. Safra dans le cadre d'un cycle consacré au cinéaste.

Page de droite :
L'auditorium a présenté un ensemble de manifestations riche et de qualité, comme ici une conférence de l'historien Raul Hilberg.

Projections, rencontres...

De mai à octobre, parallèlement à l'exposition consacrée aux Justes de France et sur une thématique élargie à l'ensemble de l'Europe, le Mémorial a proposé un cycle de films (dont *Rosenstrasse* de Margarethe von Trotta, *Le temps de la désobéissance* de Patrick Volson, *Varian Fry, passeur d'artistes* de Daniel Kerr, *The Optimists* de Jacky Comforty), des tables rondes (*Qui sont les Justes ? L'Église face à la persécution des Juifs*, ou encore *Les diplomates Justes* en présence notamment de Marianne Vaney et Louise von Dardel, assistante personnelle et nièce du diplomate reconnu Juste, Raoul Wallenberg) ainsi que des conférences-projections. En avril, à l'occasion de Yom HaShoah, un cycle de films a proposé *Le Photographe : Chronique du ghetto de Lod*, de Dariusz Jablonski et le documentaire de Joëlle Novic *Une nuée de corbeaux sur le toit*. En juin, à l'occasion de la fête de la musique, le Mémorial a projeté *Du Shtetl à Broadway, une odyssée musicale* de Fabienne Rouso-Lenoir. En septembre le cycle Claude Lanzmann a proposé la projection de l'ensemble de l'œuvre du réalisateur ainsi qu'une rencontre avec celui-ci.

Outre les projections et les rencontres organisées dans le cadre d'expositions ou d'événements spécifiques, le Mémorial a proposé tout au long de l'année des films, et ponctuellement,

trois avant-premières : *La Traque de l'affiche rouge* de Georges Amat, *J'avais oublié* de Nicolas Ribowski, et *Nuremberg. Les Nazis face à leurs crimes* de Christian Delage.

... tables rondes, conférences et lectures

En mai, un hommage au poète et philosophe Benjamin Fondane a réuni un concert, une lecture ainsi qu'une table ronde. En novembre, sous la direction de l'historien Yves Ternon, un cycle de rencontres sur le négationnisme a proposé cinq rendez-vous dont *La négation du génocide des Tutsi au Rwanda*, *Le négationnisme du génocide des Arméniens* et *Le négationnisme sur Internet*. Essentiellement à l'auditorium mais aussi à la librairie depuis janvier 2006 et désormais une fois par mois, le Mémorial a également accueilli des auteurs dans le cadre de nombreuses présentations d'ouvrages – dont notamment Aharon Appelfeld pour *La Shoah dans la littérature israélienne* et Raul Hilberg pour la nouvelle parution de son historiographie *La destruction des Juifs d'Europe* – ainsi que des lectures où le public a pu découvrir ou redécouvrir les œuvres d'Elie Pressman, Victor Haïm et Francine Christophe.



Page de gauche et de droite : Chaque groupe d'élèves est pris en charge par un coordinateur pédagogique qui lui propose une visite guidée du Mémorial en fonction du travail réalisé avec l'enseignant.

Sensibiliser les élèves

L'accueil des scolaires est au cœur de la mission du Mémorial. Afin de sensibiliser les jeunes générations à l'histoire de la Shoah, le service pédagogique propose aux enseignants différents programmes et prépare avec chacun d'eux celui choisi pour sa classe. En 2006, le Mémorial a ainsi accueilli 720 groupes scolaires, issus de collèges et de lycées, soit une progression de 20% par rapport à 2005.

Les visites et les rencontres

Collégiens et lycéens ont effectué soit une visite simple du Mémorial de la Shoah, soit une visite thématique (visite de l'exposition permanente sur un thème particulier), soit une visite-rencontre (visite simple ou visite thématique suivie d'une rencontre avec un témoin), soit une visite-étude. Cette dernière comprend une visite du Mémorial, puis les visites accompagnées de deux sites : le camp d'internement de Drancy et la gare de Bobigny, d'où de nombreux Juifs internés à Drancy partirent à Auschwitz-Birkenau. Par ailleurs, le Mémorial a également organisé dix visites du camp de Drancy et de la Cité de la Muette, et quatre visites du camp de Drancy et du Mont Valérien. Autant de modules de visite que l'institution proposera à nouveau en 2007.

Au cours de l'année, le Mémorial a proposé dix rencontres-débats à destination des élèves de la Troisième à la Terminale sur le thème *Entre mémoire et histoire : la Shoah*. Chaque séance, constituée

d'une projection puis d'une rencontre avec des témoins, historiens, cinéastes ou universitaires, était conçue sur une thématique : *Auschwitz, Les témoins de la Shoah, Les ghettos juifs dans la Pologne occupée, Le Marais Juif, La délation sous l'Occupation...*

Les parcours inter-musées

Le Mémorial et le musée d'Art et d'Histoire du judaïsme ont proposé un parcours commun des deux institutions permettant d'aborder la multiplicité des cultures juives en les reliant à l'histoire de la Shoah. Ce parcours inter-musées comprenait des ateliers et des visites et pouvait s'étendre au choix sur une journée complète ou deux demi-journées. Huit parcours inter-musées ont ainsi réuni de nombreux élèves autour de thématiques telles que : *De l'histoire d'une famille à l'histoire de la Shoah* (du CM1 à la Cinquième), *Identité et histoire* (dès la Troisième), *Mémoire juive du Marais* (de la Seconde à la Terminale).

De même, le Mémorial et les Archives nationales ont proposé pour les élèves de la Troisième à la Terminale, un parcours des deux institutions autour de trois thèmes au choix. Les élèves travaillaient dans la matinée sur des documents originaux conservés aux Archives nationales. L'après-midi, ils visitaient le Mémorial de la Shoah et rencontraient un témoin, rescapé de la déportation.





Les voyages d'études au camp d'Auschwitz

Le Mémorial, en liaison avec les rectorats, les collectivités territoriales et les enseignants, a organisé des voyages d'étude d'une journée au camp d'Auschwitz pour des élèves de Première et de Terminale. Ils s'adressent à des classes entières ou des élèves volontaires, accompagnés d'enseignants, encadrés par des historiens du Mémorial de la Shoah, et accompagnés d'anciens déportés.

Les équipes d'enseignants doivent proposer et réaliser avec leurs élèves un projet pédagogique dans lequel s'inscrit le voyage d'étude. Son objectif est à la fois de contribuer à la préparation

des élèves, de participer à leur motivation, de renforcer leur implication dans la durée, et de matérialiser les connaissances et les sentiments suscités par la visite.

En Île-de-France, quatre voyages au départ de Paris ont été organisés dans le cadre du partenariat avec le Conseil régional. Une exposition itinérante, préparée par les participants et destinée à voyager dans toute la France (voir page 29), a été inaugurée par le président du Conseil régional et les représentants du Mémorial. En régions (Aquitaine, Bourgogne, Centre, Franche-Comté, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Pays-de-la-Loire, Poitou-Charentes, Rhône-Alpes) vingt voyages ont

été organisés dans le cadre d'un programme initié et financé par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah au départ de neuf villes : Bordeaux, Dijon, Grenoble, Montpellier, Lyon, Nantes, Poitiers, Toulouse et Tours.

Sur 377 dossiers de candidatures, le Mémorial en a retenu 98, émanant de 96 établissements et représentant 105 classes. En 2007, le Mémorial organisera 18 voyages dont 3 au départ de l'Île-de-France et 15 au départ de dix régions (Auvergne, Bourgogne, Champagne-Ardenne, Corse, Franche-Comté, Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais, Pays-de-la-Loire, Poitou-Charentes et Rhône-Alpes).



Pages de gauche et de droite : Grâce à la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et le Conseil régional d'Île-de-France, 3500 élèves ont réalisé un voyage d'étude à Auschwitz encadré par le Mémorial.



Page de gauche :
Pendant toute une semaine, les participants de l'université d'été ont assisté à une trentaine de conférences sur l'histoire de la Shoah et les problématiques de son enseignement, données par les meilleurs spécialistes

Page de droite :
Un groupe d'enseignants visite le site de Drancy dans le cadre de sa formation au Mémorial sur l'histoire de la Shoah.

Former les enseignants

Les voyages d'étude

En 2006, trois voyages d'études à Auschwitz précédés chacun d'une journée de formation au Mémorial ont été organisés. Le premier s'est déroulé à Paris, Cracovie et Auschwitz et a rassemblé les inspecteurs pédagogiques autour de *L'histoire et la mémoire d'Auschwitz*. Le deuxième s'est déroulé dans le cadre de la conférence des directeurs d'IUFM et a réuni 90 formateurs et enseignants des IUFM de France. Le troisième a réuni 90 formateurs de la Ligue de l'enseignement. Enfin, à la suite de l'université d'hiver Auschwitz-Cracovie de 2004, un séminaire a réuni 50 étudiants de l'École supérieure de journalisme de Lille dans le cadre d'une visite de Berlin avec pour objectif l'écriture d'une brochure sur Berlin, hier et aujourd'hui.

Les séminaires de formation

En régions, six séminaires de formation ont été organisés en partenariat avec les rectorats, les IUFM et d'autres institutions de formation. Y ont été abordées les questions de la transmission, de l'enseignement et des pistes pédagogiques à adopter au collège et au lycée pour traiter ces problèmes. En Île-de-France, en partenariat avec le Conseil régional, onze journées de formation ont été proposées tout au long de l'année, rassemblant plus de 200 professeurs, chefs d'établissement, documentalistes et bibliothécaires des CDI. Les participants ont abordé la problématique de l'enseignement de la Shoah via différents sujets tels que *La représentation de la Shoah : cinéma, littérature et théâtre...*, *Vichy et son langage*, ou encore *Bio-pouvoir et médecine des années 30 à la Shoah*. Les jeunes historiens et géographes de l'Académie de Créteil, soit 120 enseignants, ont également participé à deux journées de formation. Enfin, une rencontre réussie au Mémorial avec 25 directeurs d'écoles du Primaire du XI^e arrondissement a permis d'envisager de renouveler cette expérience en 2007, à grande échelle et avec l'aide du rectorat de Paris.



Les universités d'été

Depuis 2000, en partenariat avec l'APHG (Association des professeurs d'histoire et de géographie), le Mémorial organise dans ses locaux une université d'été sur l'enseignement de l'histoire de la Shoah, destinée aux professeurs de collèges et lycées (toutes disciplines confondues) ainsi qu'aux documentalistes. Cette université a eu lieu du 9 au 13 juillet 2006, autour d'un certain nombre de questions comme par exemple : Faut-il inscrire le régime nazi dans le concept (discuté) de totalitarisme, faut-il l'amalgamer au communisme ? L'antisémitisme suffit-il à rendre compte de la tragédie ? Comment aborder les questions controversées de la passivité, de la résistance, des « Conseils juifs » et de l'information ? Quelle place réserver aux témoins dans le récit de cette histoire ? Faut-il aborder la question du négationnisme ? Comment la pédagogie, au collège et au lycée, doit-elle traiter ces problèmes ? Enfin, pour la première fois le Mémorial a proposé du 20 au 27 août une université d'été « deuxième niveau » à une trentaine d'enseignants ayant déjà participé à la première université d'été. Cette session, qui sera renouvelée en 2007, a été l'occasion de visiter des lieux d'extermination et des hauts lieux de la culture juive en Pologne (Varsovie, Lodz, Lublin, Majdanek, Belzec), de rencontrer des historiens polonais et de connaître les recherches les plus récentes sur ces sujets.



Sensibiliser le grand public

Tout comme le public scolaire, les visiteurs – individuellement ou en groupe – ont découvert ou redécouvert le Mémorial, en l'abondant de différentes manières.

Les visites guidées

En 2006, 130 groupes d'adultes (contre 70 en 2005) ont choisi une visite guidée de l'institution. Leur ont été ainsi présentés l'historique du Mémorial, la salle des fichiers et l'exposition permanente, avec la possibilité de visiter également l'exposition temporaire et de la compléter par une activité (multimédia, travail sur des destins individuels, projection et analyse d'un film...).

Les visites du dimanche

Tous les dimanches, un historien a assuré une visite gratuite du Mémorial et de l'exposition permanente, parfois couplée avec une découverte du quartier. Une visite en anglais était également proposée le deuxième dimanche de chaque mois.

Page de gauche :
Tout au long de l'année, des ateliers pédagogiques permettent aux enfants de 8 à 12 ans d'aborder l'histoire de la Shoah à l'aide d'activités adaptées à leur niveau et à leur sensibilité.

Page de droite :
Le Mémorial organise désormais chaque année la formation des nouvelles recrues de la police sur l'histoire de la Shoah.

Les ateliers pour les enfants

Six différents ateliers ont accueilli 300 enfants entre 8 et 12 ans au cours de l'année. Les thèmes abordés (*L'histoire s'affiche, Les enfants cachés, Etranges étrangers...*) sensibilisent les enfants à l'histoire des Juifs des années trente aux années cinquante et à porter leur regard sur des cultures aujourd'hui en sommeil. Guidé par un artiste ou un coordinateur pédagogique, chacun est invité à s'exprimer sur le thème choisi tout en s'initiant à diverses pratiques (collage, découverte du yiddish, reportage, création d'une histoire, etc.).

Les mercredis en famille

Le Mémorial a également proposé aux enfants accompagnés de leurs parents une rencontre autour d'un spectacle théâtral, musical ou encore la présentation d'un livre par son auteur.

Les voyages de mémoire

À l'instar des voyages à Auschwitz organisés pour les élèves, quatre voyages encadrés par des historiens du Mémorial et accompagnés d'anciens déportés ont été organisés pour le public individuel en 2006, rassemblant 760 personnes venues de toute la France.

Les formations spécifiques

Afin de parfaire les connaissances de publics très divers sur l'histoire de la Shoah, le Mémorial a organisé des formations spécifiques à destination de policiers (4 sessions ont réuni 1500 personnes), de magistrats (80 personnes), des guides accompagnateurs des voyages à Auschwitz et, dans le cadre d'un programme soutenu par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de 30 rabbins. Le Mémorial envisage de poursuivre en 2007 ces formations spécifiques à destination des policiers et des magistrats, et de les proposer également aux journalistes, travailleurs sociaux, éducateurs, etc., en Île-de-France comme en régions.



Der Befehlshaber der Sicherheitspolizei und des SD

im Bereich des Militärbefehlshabers in Frankreich

Fernschreibstelle

Aufgenommen				Befördert			
Tag	Monat	Jahr	Zeit	Tag	Monat	Jahr	Zeit
6	APRIL	1944					
FS-Nr. 30490				Verfügungswort			
FS-Abnahme							
Uhr. ab:		Uhr.		Uhr. ab:		Uhr.	

A N 4-4245 A

Scine
Paris 4^{ème}
68 rue Hatil de Ville
BLAUSTEIN
Marie
Polonoise F
U. I. 1880
Vardun
Bogun
Paris 4^{ème}

1950

LYON NR. 5269 6.4.44 2010 UHR == F
= AN DEN BDS - ABTL. RDEM. 4
= BETR: JUEDISCHES KINDERHEI
= VORG: OHNE ==
IN DEN HEUTIGEN MORGENSTUNDE
KINDERHEIM ' ' COLONIE ENFANT
INSGESAMT WURDEN 41 KINDER
FESTGENOMMEN. FERNER GELANG
JUEDISCHEN PERSONALS, BESTE
DAVON 5 FRAUEN. BARGELD ODER
KONNTEN NICHT SICHERGESTELLT
= DER ABTRANSPORT NACH DRANCY

Bellevue le 20-6-44
Cher Fanny et Marcel
Nous sommes en très
bonne santé.
Je part avec Léon
ce soir à l'est nous ne
savons pas exactement où
il y a pas de danger
nous nous reverrons!
7 de espérer au moins
un colis avec de la lingerie
propres et sales il nous
reste encore pour ceux de
Léon.
Courage et bon baiser
Léon

Les ressources documentaires

De janvier à décembre 2006, le Mémorial a accueilli 4300 lecteurs venus consulter le fonds documentaire du Centre de documentation juive contemporaine et bénéficiaire de l'aide des documentalistes. Cependant, si les personnes effectuant une recherche familiale étaient plus nombreuses en 2005, la tendance s'est inversée, le nombre de chercheurs (1883) devenant cette année supérieur à celui des visiteurs individuels effectuant une recherche familiale (1600). Ces derniers ont représenté par ailleurs 10% des visiteurs du centre d'enseignement multimédia, qui a reçu près de 1800 personnes. Le Centre de documentation a également répondu à 3300 demandes écrites de chercheurs, répondu à 200 demandes de photographies, procédé à des recherches pour 402 dossiers relatifs aux indemnisations des victimes de la Shoah et reçu 400 personnes afin de les accompagner dans la constitution de leur dossier d'indemnisation. 750 personnes ont également été reçues et guidées dans leurs recherches concernant leur famille pendant la guerre. Enfin, le traitement de 1912 lettres concernant le Mur des Noms a conclu à la nécessité d'ajouter 88 noms, d'en ôter 29 et de procéder à 1686 modifications.

Page de gauche :
Le Centre de documentation juive contemporaine dispose aujourd'hui d'un fonds de plusieurs millions d'archives, de 90 000 photographies, 3 000 cartes postales et 3 000 affiches, ainsi que de plus de 28 000 ouvrages catalogués et 500 collections de périodiques.

Nouer des partenariats

Cette année, outre les donations privées, le Mémorial a poursuivi la politique d'acquisition préconisée par le conseil scientifique : rassembler le maximum de documents sur la France, et, dans la mesure où il est la seule institution en Europe à centraliser des documents à destination des chercheurs, s'ouvrir à d'autres collections traitant de la situation des Juifs en Europe. C'est ainsi qu'en 2006, le Mémorial a noué des partenariats avec l'USHMM, la Fondation Yivo en Argentine et les Archives centrales sionistes à Jérusalem.

Enrichir le fonds de nouvelles archives...

En 2006, de nouvelles archives sont venues augmenter le fonds du Mémorial, dont notamment les microfilms de documents provenant des archives de la Préfecture de Police, ainsi que de documents issus des archives américaines (fonds de l'American Friends Service Committee relatif à la France et à l'Afrique du Nord, fonds de l'OSE, fonds Tschlénoff). Le Mémorial a poursuivi son travail de coopération avec les archives départementales, recevant une copie des microfilms des archives de quatre départements et visitant les dépôts d'archives de dix autres.

... documents, photographies...

En 2006, 160 donateurs ont confié au Mémorial leurs documents, dont des aquarelles de Bagel, des gravures de Paul Jeffay sur son voyage en Pologne dans les années trente, le fonds Gottfarstein, historien et philologue yiddish, et le fonds Chapnick constitué des fontes et des caractères hébraïques d'imprimerie. La photothèque a procédé à 4 500 nouvelles acquisitions dont 2 500 photographies issues de donations privées et familiales, 1 300 photographies provenant de deux institutions (Bundesarchiv Koblenz et l'Imperial War Museum) et 251 affiches.

... ouvrages, objets...

Les acquisitions de la bibliothèque s'élevèrent à près de 3000 ouvrages dont la grande majorité a été achetée. Des particuliers ont effectué des dons (bibliothèques de Jacques Derogy et de Noël Kuperman, ouvrages de la bibliothèque d'Yves Ternon relatifs à la médecine et à la science nazie). Enfin, le 30 novembre 2006, Odette Christienne, adjointe au maire de la ville de Paris, a remis au Mémorial la médaille de la ville de Paris attribuée à Léon Lejb Goldberg, et Léon Tsevery le drapeau de la Compagnie Marcel Rayman.



Page de gauche :
De nombreux documents privés viennent régulièrement enrichir les collections du Centre de documentation juive contemporaine, comme ici la photographie de Gina Goldstein prise à Paris en juin 1942, déportée par le convoi 31 de Drancy à Auschwitz le 11 septembre 1942, et donnée par un membre de sa famille.

... et documents audiovisuels.

En 2006, poursuivant sa mission de rassembler les supports sonores et audiovisuels, le centre d'enseignement multimédia s'est enrichi de 5 films, 110 enregistrements réalisés par l'INA et la Fondation pour la Mémoire de la Shoah ainsi que de nombreux témoignages audiovisuels venant s'ajouter aux 1877 témoignages francophones provenant du Survivors of the Shoah Visual History Foundation, aux 59 témoignages de survivants d'Auschwitz habitant la région parisienne, aux 28 témoignages d'enfants cachés réalisés par Thomas Gilou, et aux 128 témoignages réalisés par Léon Abramovicz. Enfin, un accord de partenariat est en discussion entre le Mémorial et l'université de Yale aux États-Unis, afin de déposer une copie des témoignages en langue française réalisés dans les années 80 dans le cadre d'une campagne – la première de ce genre – réalisée à la suite de la diffusion à la télévision américaine de la série *Holocaust*.

Restauration, catalogage et numérisation du fonds

La politique d'acquisition s'accompagne d'une campagne de restauration de documents et de numérisation visant à mettre en ligne le catalogue du Centre de documentation. Dans cet objectif, le fonds doit être classé, indexé, puis lié au thésaurus. Cette opération, qui consiste à rédiger près de 77 000 notices, a débuté en 2006.

Dans le cadre précis de la rétro conversion du catalogue de la bibliothèque (passage du fichier papier au fichier informatisé) 22 000 notices ont été transmises au Mémorial. Une équipe d'indexeurs a vérifié la rétro conversion fiche par fiche, complété les notices bibliographiques, fait le lien avec le thésaurus et indexé près de 4 000 ouvrages nouvellement acquis. La phase qui sera amorcée en 2007 permettra une relecture de la conversion de ces fiches, l'indexation et le tri des ouvrages.

L'action éditoriale du Mémorial

En 2006, le Mémorial a publié deux numéros de la Revue d'histoire de la Shoah, l'un consacré à la Shoah dans la littérature israélienne, et l'autre aux Conseils juifs dans l'Europe allemande. Les revues de 2007 seront consacrées à la politique de spoliation de biens juifs en Europe, et à la Wehrmacht dans la Shoah.

Le Mémorial a poursuivi sa collaboration avec les éditions Calmann-Lévy engagée depuis 2005 autour d'une collection d'ouvrages historiques destinés à donner au public francophone la possibilité de découvrir les derniers travaux français et étrangers sur la Seconde Guerre mondiale et la Shoah. Ont ainsi été publiés trois livres : *Les racines intellectuelles du III^e Reich* – *La crise de l'idéologie allemande* de George L. Mosse, ouvrage mettant en lumière la profondeur de l'enracinement intellectuel

du III^e Reich dans l'histoire de l'Allemagne et, plus largement, celle du Vieux Continent ; *La causalité diabolique* de Léon Poliakov, réédition en un volume de deux essais, augmentée d'une préface de Pierre-André Taguieff ; *Les architectes de l'extermination* de Götz Aly et Susanne Heim, ouvrage dans lequel les auteurs apportent au débat sur la nature idéologique de la destruction des Juifs d'Europe l'élément important (et controversé) d'une motivation économique et démographique. Autant d'ouvrages qui figurent parmi les nombreuses références vendues à la librairie du Mémorial et qui, d'ici fin 2007, pourront l'être également en ligne.





Page de gauche :
La lecture des noms des déportés de France, organisée depuis 1991 par le MJLF et l'association des fils et filles des déportés juifs de France, s'est déroulée pour la première fois au Mémorial de la Shoah, au pied du Mur des Noms.

Page de droite :
La cérémonie de Hazkarah avec Georges Charpak et à sa gauche Eric de Rothschild.

Le Mémorial au fil des jours

L'année 2006 a été ponctuée par des cérémonies commémoratives, la visite de nombreuses personnalités et la participation du Mémorial à de grands événements nationaux. Le 23 avril, une cérémonie a commémoré le 63^e anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie. Au cours de celle-ci, plusieurs personnalités ont rappelé le souvenir des combattants du ghetto de Varsovie et des autres ghettos.

À l'occasion de Yom HaShoah, le Mouvement Juif Libéral de France (MJLF) et le Mémorial de la Shoah ont organisé la lecture des noms des déportés juifs de France pour la première fois sur le parvis du Mémorial. Du 24 avril au soir jusqu'au lendemain soir, près de deux cents personnes ont énoncé les noms de chaque homme,

femme et enfant déporté depuis la France, des convois n°50 à n°3. Parallèlement, le Mémorial a proposé la projection des films *Auschwitz, l'album, la révolte* d'Alain Jaubert, et *Maurice Jablonski, le survivant du convoi 51* de Claude Bochurberg, projection suivie d'un débat avec le réalisateur. Le 30 avril 2006, lors de la journée nationale du souvenir des victimes et héros de la Déportation, Michèle Alliot-Marie, ministre de la Défense et Hamlaoui Mekachera, ministre délégué aux Anciens combattants étaient accueillis par le président du Mémorial de la Shoah, Eric de Rothschild, le maire de Paris, Bertrand Delanoë, et les préfets de Paris et de Police.

Le 1^{er} octobre, la commémoration dédiée aux victimes sans sépulture de la Shoah, Hazkarah, s'est tenue sur le parvis du Mémorial devant un public nombreux venu écouter l'importante allocution du professeur Georges Charpak, prix Nobel de physique, déclarant prendre la parole « *parce que j'ai le sentiment que j'ai changé, que le monde a changé depuis la Shoah et qu'il vaut la peine d'en repenser le sens pour faire face lucidement aux épreuves qui nous attendent.* »

Le 10 décembre, une cérémonie a commémoré le souvenir de la rafle de Tunis du 9 décembre 1942. Elle s'est tenue dans la crypte

du Mémorial, en présence de Bertrand Delanoë, maire de Paris, Raouf Najjar, ambassadeur de Tunisie en France, Serge Klarsfeld président de l'association fils et filles des déportés juifs de France, Dominique Bertinotti, maire du 4^e arrondissement, et Odette Christienne, adjoint au maire de Paris chargée de la mémoire et des anciens combattants.

Au cours de l'année 2006, le Mémorial a accueilli de nombreuses personnalités dont David Feuerstein, président de Yad Vashem Chili, Daniel Halevy-Goetschel, ministre conseiller à l'ambassade d'Israël à Paris, Avner Shalev, directeur général de Yad Vashem, Stéphane Grimaldi, directeur du Mémorial de Caen, le révérend Otsuka, directeur de l'Holocaust Education Center de Fukuyama, et, à l'initiative de Roger Fichtenberg, une délégation de l'Office national des anciens combattants (Onac). Enfin, une rencontre privée interreligieuse s'est déroulée au Mémorial, réunissant le grand rabbin d'Israël, Shlomo Moshe Amar, le président du Consistoire de Paris, Joël Mergui, le recteur de la mosquée de Paris, Dalil Boubaker, l'archevêque de Paris, Monseigneur Vingt-Trois et le président de la Fédération protestante de France, Jean-Arnold de Clermont.





Page de gauche :
L'aménagement du site de Drancy permettra l'accueil de nombreux groupes sur ce lieu de départ des convois vers Auschwitz.

Le Mémorial hors les murs

Outre les voyages à Auschwitz organisés depuis une dizaine de régions (voir page 6), le Mémorial développe en France une importante activité « hors les murs ». C'est ainsi qu'elle met à la disposition des établissements scolaires, collectivités locales ou associations, à l'occasion de cérémonies commémoratives, dans le cadre d'actions culturelles ou en préparation d'un voyage d'étude à Auschwitz, neuf expositions itinérantes : *Les procès des grands criminels de guerre à Nuremberg (1945-1946)*, *Paroles d'étoiles, mémoire d'enfants cachés*, *Histoire de l'Affiche Rouge*, *Le ghetto de Varsovie*, *Histoire de la Shoah en Europe*, *Le génocide des Tutsi au Rwanda*, *Le temps des Rafles*, *Vision lycéenne du camp d'Auschwitz-Birkenau*, *Le sauvetage des Juifs du Danemark*. En 2006, ces expositions itinérantes ont été accueillies dans 13 communes, et, dans le cadre du partenariat avec la région Île-de-France, dans 35 établissements scolaires de la région parisienne. En 2007, le Mémorial intensifiera ces actions, notamment grâce à la création d'un poste de coordinateur régional.

L'aménagement des lieux de mémoire

La richesse de son fonds documentaire, la qualité de ses équipes ont amené le Mémorial à diffuser son savoir-faire, proposant, outre les expositions itinérantes, des services d'ingénierie culturelle notamment dans le cadre de projets d'aménagement de différents lieux de mémoire. Le Mémorial a ainsi signé une convention avec l'association portant le projet du camp des Milles, le chargeant de l'encadrement des recherches iconographiques et documentaires, et du suivi, avec le muséographe, de la conception des 700 m² d'exposition, audiovisuels inclus. Membre de leurs comités scientifiques, le Mémorial a également suivi en 2006 les projets des camps de Rivesaltes et de Gurs, le nouveau projet du CERCIL (centre de recherche sur les camps d'internement du Loiret) et la prise en main de l'aménagement du camp de Drancy (projet entièrement financé par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah), dont l'inauguration est prévue en 2009.

L'activité internationale

Depuis mars 2006 et jusqu'en mars 2007, le Mémorial – outre sa participation aux réunions de Budapest et de Vienne, préside le groupe « Education » de la Task Force for International Cooperation on Holocaust Education Remembrance and Research. D'où l'organisation prochaine,

à son initiative, d'une rencontre des services pédagogiques des institutions et musées sur la Shoah afin de mettre en place un « réseau éducatif ». Le Mémorial a également participé à la réunion organisée par la Claims Conference à Jérusalem afin de coordonner les travaux en matière d'indexation de fonds documentaires des trois principales institutions (Mémorial de la Shoah, USHMM, Yad Vashem).

Si des rencontres ont également eu lieu (Institut historique juif de Varsovie, Russian Research and Educational « Holocaust » Center) et si le Mémorial a été présent lors de cérémonies commémoratives et de conférences à l'étranger (inauguration d'un monument dédié à la Shoah en Roumanie, inauguration de la nouvelle exposition de la Maison de la conférence de Wannsee à Berlin, colloque à l'université de Cuenca en Espagne), l'activité internationale du Mémorial doit se développer. L'institution prévoit donc pour 2007 de renforcer ses partenariats avec ses homologues en Europe, de parrainer le développement du centre pour l'holocauste de Bucarest, de créer un programme de recherche franco-européen avec l'USHMM et d'initier, en coopération avec Yad Vashem et l'USHMM, une concertation régulière entre les musées de la Shoah. Autant de projets qui seront mis en œuvre en 2007 grâce au recrutement d'un coordinateur des relations internationales.



La vie de l'établissement

Au 31 décembre 2006, le Mémorial comptait 72 salaires équivalent temps plein – soit 5 de plus qu'en 2005. Tous les collaborateurs du Mémorial ont suivi en 2006, en fonction de leurs métiers, des formations spécifiques (messagerie Outlook, anglais, management). Par ailleurs, 26 agents de sécurité ainsi que 19 personnes issues de différents services du Mémorial ont reçu une formation initiale du risque d'incendie. L'extension de l'équipe du Mémorial a nécessité la location de nouveaux locaux dans le Marais pour les services de la communication, des lieux de mémoire et projets externes ainsi que de la formation, et d'autre part quai des Célestins pour accueillir les associations proches de l'institution, dont le comité français pour Yad Vashem à partir de janvier 2007.

Devant à la fois satisfaire les visiteurs et les collaborateurs du Mémorial, et s'adapter à l'accroissement des activités, des besoins et du volume des données multimédia (+30% en 2006), le système d'information de l'institution a évolué de façon sensible en 2006. Différents développements de l'outil ont visé d'une part à améliorer l'accès du grand public aux gisements d'informations (préparation de la numérisation

des 25 000 ouvrages de la bibliothèque, mise en ligne du catalogue du Mémorial), et, d'autre part, à donner aux collaborateurs du Mémorial de nouveaux outils (gestion et suivi d'activité pour la direction administrative et financière, applications Internet, Intranet).

Les commissions d'experts

En 2006, pour mener à bien ses actions, le Mémorial a travaillé avec trois commissions d'experts chargés de conseiller l'institution en matière éditoriale, historique, pédagogique et de formation, d'évaluer ses projets et de formuler des propositions. Le fonctionnement de ces commissions se poursuivra en 2007.

La commission pédagogie et formation

présidée par Alice Tajchman et composée d'enseignants et de formateurs a pour mission d'accompagner, de conseiller, d'amender les projets du Mémorial en matière de formation et de pédagogie.

Le conseil scientifique constitué des principaux historiens français travaillant sur Vichy, sur l'histoire des Juifs de France pendant la guerre et sur la Shoah a pour fonction d'expertiser, valider, amender et accompagner tous les programmes du Mémorial tant sur l'activité du Centre de documentation, que sur les contenus historiques des expositions, des cycles de conférence et des colloques, ainsi que du matériel pédagogique et de formation.

Les commissions liées à la Revue d'histoire de la Shoah

Comité de rédaction, correspondants et comité scientifique sont les garants des orientations de la publication. Ils participent à sa préparation et à sa conception, effectuent un travail d'expertise et de relecture des articles et proposent des sujets ou des auteurs.

La commission pédagogie et formation

Henri Borlant, Georges Benguigui, Daniel Bensimon, Sylvie Cederschild, Claude Dumont, Jean-François Forges, Jean-Pierre Garo, Ida Grinspan, Christine Guimouet, Jean-Pierre Lauby, Hervé-Roger Moisan, Alice Tajchman, Eric Till, Hubert Tison, Jean-Marie Touratier, Odile Zvenigorodsky.

Le conseil scientifique

Jean-Pierre Azema, Annette Becker, Philippe Burrin, Michèle Cointet, Anne Grynberg, Katy Hazan, Edouard Husson, André Kaspi, Serge Klarsfeld, Christian Opetit, Denis Peschanski, Renée Poznanski, Henry Rousso, Yves Ternon, Rita Thalmann, Annette Wieviorka.

Les commissions liées à la Revue d'histoire de la Shoah

Comité de rédaction :

Charles Baron, Annette Becker, Georges Bensoussan, Danielle Delmaire, Mireille Hadas-Lebel, Katy Hazan, Edouard Husson, Philippe Joutard, André Kaspi, Joël Kotek, Henri Minczeles, Richard Prasquier, Jacques Semelin, Yves Ternon, Rita Thalmann, Michel Zaoui.

Correspondants étrangers :

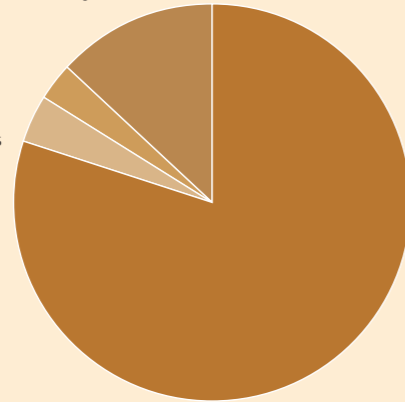
Gerhardt Botz (Autriche), Simon Epstein (Israël), Raphaël Gross (Royaume-Uni), Dienne Hondius (Pays-Bas), Michaël R. Marrus (Canada), Jacques Picard (Suisse), Franciszek Piper (Pologne), Dieter Pohl (Allemagne), Maxime Steinberg (Belgique).
Comité scientifique de la Revue : Robert Badinter (France), Yehuda Bauer (Israël), Roland Goetschel (France), Eberhard Jäckel (Allemagne), Lucien Lazare (Israël), Michaël R. Marrus (Canada), Renée Poznanski (Israël), Robert O. Paxton (États-Unis), Simon Schwarzfuchs (Israël), Zeev Sternhell (Israël), Bernard Wasserstein (Royaume-Uni), Nathan Weinstock (Belgique), Elie Wiesel (États-Unis).

Budget de fonctionnement

Recettes 2006

3%
Subventions
des pouvoirs
publics

4%
Dons privés
et cotisations



80%
Fondation
pour la Mémoire
de la Shoah

Dépenses en K€

	Budget 2007	2006
Préserver	1 429	1 096
Bibliothèque	411	226
Archives	614	506
Photothèque	348	322
Commémoration	56	42
Enseigner, former	388	350
Formation	318	256
Editorial	70	94
Transmettre	3 886	3 809
Activités culturelles	1 325	1 184
Librairie	261	187
Multimédia	118	76
Musée	946	921
Lieux de mémoire	361	75
Voyages	1 663	1 983
Pédagogie	331	322
Internet	206	245
Fonctionnement	4 191	4 139
Gala	66	75
Bâtiment	1 800	1 774
Support	2 325	2 290
Dépenses décalées + exceptionnel		554
	9 894	9 948

Recettes en K€

	Budget 2007	2006
Fondation pour la Mémoire de la Shoah	8 107	7 950
Dons privés et cotisations	365	361
Subventions des pouvoirs publics	446	337
Produit des activités, gala	976	1 300
	9 894	9 578

Couvertures :

L'inauguration du Mur des Justes, le 14 juin 2006

Photo : E. Rioufol / 1d-photo

Des lycéens en visite au Mémorial

Photo : N. Darbellay

Crédits photographiques pages intérieures :

Page 1 : A. Borges

Page 2, 14, 15, 20, 21 : N. Darbellay

Pages 4, 5, 6, 7, 10, 13, 16, 17, 18, 19, 22, 27, 28, 29 :

Mémorial de la Shoah / CDJC

Page 8 : Institut historique juif de Varsovie

Page 12 : Claude Lanzmann / Shoah

Page 24 : Mémorial de la Shoah / CDJC,

coll. Charles Figlarz

Page 26 : P.-E. Weck

Page 30 : V. Pfrunner / 1d-photo

Conception graphique : Agathe Hondré

Impression : Stipa